



Dans ce numéro c'est Dominique Rouault, producteur à Bais en grandes cultures que nous allons rencontrer

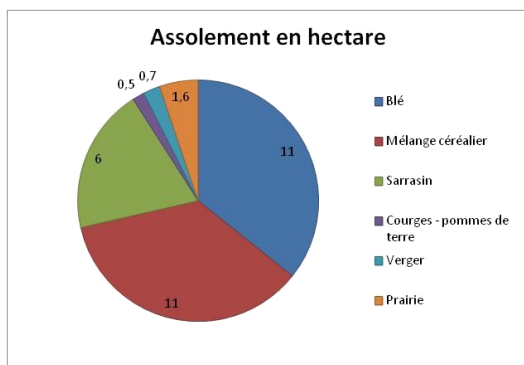
Peux-tu tout d'abord nous présenter ton parcours ?

Je me suis installé sur cette ferme en 2013 à 52 ans. C'est la ferme de mes parents mais j'ai eu un parcours peu commun auparavant. J'ai été installé en production laitière pendant 15 ans puis salarié d'une exploitation laitière bio. Un projet qui n'a pas abouti complètement a permis ma réinstallation. Sensibilisé depuis longtemps au problème des produits phyto (je binais les maïs depuis 1996 et produisait les céréales sans phyto, seules les betteraves n'avaient pas pu être conduites sans traitement). Avant mon installation la ferme était en polyculture intensive et j'ai engagé une conversion dès mon installation.

Peux-tu maintenant nous présenter un peu la ferme aujourd'hui ?

J'ai 33ha en tout, 31 ha primables dont 28ha de céréales. Il n'y a pas d'élevage.

Dans mon expérience d'éleveur c'était plus facile, les prairies aident à gérer les adventices et la fertilité, on peut atteindre 45 quintaux de méteil et des maïs proches du conventionnel. Sans fertilisation animale c'est autre chose ! Je dirais que mon principal objectif aujourd'hui est d'arriver à réussir les grandes cultures en bio en



trouvant la bonne rotation et avoir de bon engrais verts.

Pour la rotation, je réfléchis à introduire

de nouvelles cultures, notamment des protéagineux. Je teste cette année la lentille associée à du blé. C'est aussi un objectif pour moi de développer les cultures à destination de l'alimentation humaine. J'ai par exemple opté pour du sarrasin cette année, même si le chanvre semblait dégager plus de marge. En second lieu, ceci permet aussi d'améliorer la valeur ajoutée, chose importante sur une petite surface pour arriver à dégager un revenu. Mon souhait est de réaliser des engrais verts avant toutes les

cultures de printemps et de déchaumer avant les cultures d'automne. Mais, cette année par exemple j'ai fait un engrais vert avant du blé et ce choix de favoriser la fertilisation au détriment du déchaumage a entraîné un salissement de la parcelle tellement important qu'il remet en cause la culture en place. Je pense que j'aurais plutôt dû déchaumer.

Les engrais verts sont importants pour ton système, peux-tu nous en parler davantage ?

C'est ce qui apporte la fertilité, mon objectif est d'atteindre au moins 4 tonnes de matières sèches ! C'est plus facile à dire qu'à faire ! En 2013 j'ai semé un mélange avec notamment du tournesol et de la phacélie. Il a fait 6 tonnes avec ces deux espèces très développées. En 2014 j'ai refait le même mélange et je n'ai eu que 2.5T et le tournesol était absent ! Mieux les maîtriser reste un de mes principaux "challenges". Enfin, un autre point que je souhaite travailler c'est le chaulage, j'aimerais chauler tous les ans mais le frein ici est financier.

Tu participes au groupe grandes cultures bio Mayenne-Sarthe, peux-tu nous dire ce que ça t'apporte, ce qui te plaît ?

J'aime connaître les expériences de chacun. Ce sont les réussites et échecs des autres qui peuvent nous permettre de progresser. C'est aussi pour tout dire, un moyen de se retrouver entre producteurs bio et de rompre la solitude du métier d'agriculteur ! Je me souviens aussi d'un voyage qu'on a fait en 2014 en Vendée, Loire-Atlantique et Morbihan. Les points communs entre les fermes visitées étaient assez importants pour qu'on puisse les comparer. Mais en même temps, les différences de stratégie, notamment le rôle de la technique (GPS, machinisme, etc.) nous ont permis de nous faire une idée sur ce qui nous convient le mieux.

Et pour demain, qu'as-tu de prévu ?

Comme je disais avant, il n'y a plus d'élevage sur la ferme. J'aime beaucoup les vaches mais les freins sont aujourd'hui d'ordre financier, sans compter les contraintes puisque je souhaite rester mobile, avec une famille dispersée. Je trouve important de pouvoir consacrer du temps pour celle-ci.